



MIGRANTS REFUGÉES

Cité du Vatican, 3 décembre 2018

Prot. n° : MR-0307 /2018

Objet: Adoption du Pacte mondial pour les migrations

Excellences,
chers collègues et amis,

La conférence intergouvernementale pour l'adoption du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières (GCM) se tiendra à Marrakech, au Maroc, les 10 et 11 décembre 2018. Le Saint-Siège se joindra à de nombreux gouvernements du monde entier pour adopter ce Pacte, le premier accord international sur les migrations en général. Le mois dernier, le Pacte mondial sur les Réfugiés (GCR) a été approuvé par le Troisième comité de l'Assemblée générale des Nations unies à New York.

Le GCM est le fruit de deux années de consultations et de négociations. Cela a constitué un important exercice de multilatéralisme, une approche que beaucoup considèrent comme le seul moyen d'affronter les plus grands problèmes qui affligent l'humanité.

Comme vous le savez sans doute, le Saint-Siège s'est impliqué dès le début, en soutenant l'approche que le Pape François a exprimée de façon simple et éloquente par quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Ces quatre verbes ont été développés par cette Section en 20 Points d'action destinés à l'évaluation et à la mise en œuvre pastorale. Ils sont devenus un part essentiel de la contribution officielle du Saint-Siège aux consultations de 2017 et aux négociations de 2018. Nous sommes heureux aujourd'hui de constater la forte contribution des principes et des mesures trouvés dans ces 20 Points aux textes actuels des Pactes, en particulier dans 15 des 23 Objectifs du GCM.

Le GCM est un accord juridiquement non contraignant. Ce n'est ni une convention ni un traité. En revanche, il exprime de nombreuses valeurs universelles à titre d'Objectifs - par exemple sauver des vies, prévenir le trafic et la contrebande, fournir une information détaillée, faciliter le recrutement équitable, réduire les vulnérabilités dans les migrations, bien gérer les frontières et investir dans le développement des compétences. Chaque objectif mène à de nombreuses propositions et meilleures pratiques. Parmi celles-ci, nous trouvons des initiatives comme l'offre d'éducation, l'introduction de couloirs humanitaires, l'accompagnement des migrants dans les pays de transit et la promotion de rencontres interculturelles pour favoriser l'intégration dans les pays d'arrivée - sans aucun doute vous pouvez identifier des exemples spécifiques à votre région.

./...

Le GCM est en quelque sorte un menu ou un kit d'instruments que les États (et les autres acteurs) peuvent choisir pour agir en leur sein, bilatéralement ou même au niveau régional, selon les circonstances et les besoins particuliers. Ainsi les politiques effectives et les meilleures pratiques des États, des regroupements régionaux, des organisations religieuses ou autres sont réunis dans un unique document pour offrir une plate-forme et une référence à l'ensemble de la communauté internationale. Une plus grande coopération et une répartition des responsabilités constituent un thème récurrent de ces deux Pactes.

Bien que se réjouissant du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, le Saint-Siège émet un certain nombre de réserves et avance quelques commentaires concernant certaines références qui comportent une terminologie, des principes et des lignes directrices qui ne sont ni agréées dans le langage de la communauté internationale, ni en harmonie avec les principes catholiques, à savoir les références à des documents renvoyant à ce qu'on désigne sous le sigle de DMU - "Dispositif minimum d'urgence" (ou "Minimum Initial Service Package" (MISP)), avec l'apport de services de santé sexuelle et reproductive (qui incluent l'avortement), ainsi que le programme LGBTI.

Néanmoins, c'est dans l'espérance que nous accueillons l'adoption du GCM à Marrakech et du GCR à New York. L'Église a beaucoup à offrir dans le domaine vaste et complexe de la mobilité humaine, avec notre approche holistique de l'accueil, de la protection, de la promotion et de l'intégration des personnes vulnérables en déplacement, ainsi qu'en les nourrissant spirituellement.

Dans les pays qui choisissent de ne pas signer le Pacte mondial GCM, l'Église continuera de mettre en œuvre les quatre verbes indiqués, en suggérant des options et des pratiques pour aider à répondre aux besoins des personnes nouvellement arrivées, tout comme à ceux des résidents de longue date qui sont vulnérables. L'objectif final, bien entendu, est le développement humain intégral de tout le monde : migrants et réfugiés, ainsi que leur communauté d'origine et leur nouvelle communauté.

Nous avons ajouté une nouvelle fin à la vidéo M&R qui explique et illustre les quatre verbes pour exprimer les espoirs du Pape pour le GCM (<https://youtu.be/i-sxDFrG3ZA>). Nous espérons que vous trouverez cette mise à jour utile pour informer les fidèles et d'autres personnes de bonne volonté de ce moment important et pour les encourager à se joindre aux efforts communs. N'hésitez pas à diffuser largement cette lettre et cette vidéo autour de vous.

En même temps, nous vous invitons à nous faire connaître vos nouvelles initiatives, vos projets et les meilleures pratiques dans votre région pour appliquer concrètement ces quatre verbes, les 20 Points d'action pastorale et les Pactes mondiaux.

Alors que nous nous préparons à célébrer la naissance de notre Seigneur et Sauveur « qui n'avait pas d'endroit où poser sa tête » (Matthieu 8, 20) et qui nous a encouragé à accueillir l'étranger et à l'aller à sa rencontre, nous vous souhaitons à tous un temps de l'Avent béni et fructueux.

Dans le Christ,



P. Michael Czerny S.J. et P. Fabio Baggio C.S.

Sous-Secrétaires